

de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,
Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o 7.) *DECRET ROYAL sur la Chasse* (1).

Au Palais de Cassel, le 14 février 1809.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Considérant qu'il s'est élevé sur le sens de plusieurs articles de notre décret du 6 février 1808, des doutes et contestations qu'il est nécessaire d'éclaircir, et que les délits de chasse venant à se multiplier, pourraient produire des résistances coupables, accoutumer au braconnage, à l'oisiveté, aux vols et aux autres crimes qui en sont la suite ordinaire;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice, Notre Conseil d'Etat entendu,
Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. Le droit de chasse n'étant, d'après sa nature, qu'un accessoire de la propriété des biens-fonds, appartiendra aux propriétaires dans toute l'étendue de leur territoire.

ART. 2. Néanmoins, si les possesseurs des terres sont de la classe de ceux qui reconnaissent un propriétaire direct (*Gutsherrn*), le droit d'y chasser n'appartiendra qu'à ceux qui en ont le domaine direct (*Gutsherrschaft*).

(1) Voyez le décret du 6 mars 1809, relatif à l'exercice de la chasse et de la pêche, et les décrets des 31 mai et 10 octobre 1809, contenant des dispositions contre le braconnage.

lung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secreide,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nr. 7.) Königliches Decret, das Jagdrecht betreffend (1).

Im Pallaste zu Cassel, am 14ten Februar 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, in Erwägung, daß über den Sinn mehrerer Artikel Unseres Decrets vom 6ten Februar 1808 Zweifel und Streitigkeiten entstanden sind, deren Erledigung nothwendig ist;

daß die sich täglich vermehrenden Jagdsrevel leicht sträfliche Widersetzlichkeiten veranlassen, und an Wildbiederei, Müßiggang, Diebstahl und andere Verbrechen, welche die gewöhnliche Folge derselben sind, gewöhnen können;
auf den Bericht Unseres Ministers der Justiz,
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen:

Art. 1. Da das Jagdrecht seiner Natur nach nur als ein Zubehör des Eigenthums der Grundstücke betrachtet werden kann, so ist jeder Eigenthümer befugt, dasselbe auf seinem Grunde und Boden überall auszuüben.

Art. 2. Wenn gleichwohl die Besitzer der Grundstücke zur Classe derjenigen gehören, welche einen Gutsherrn anerkennen, so ist nur derjenige auf gedachten Grundstücken zu jagen berechtigt, welchem die Gutsherrschaft darüber zusteht.

(1) S. das Decret vom 6ten März 1809, die Ausübung der Jagd und des Fischfangs betreffend, und die Decrete vom 31ten Mai und 10ten October 1809, Verfügungen zur Abstellung der Wildbiederei enthaltend.

ART. 3. Egalement les propriétaires dont les terres ne dépendent pas du domaine direct d'un autre, ne pourront jouir du droit de chasse sur leurs possessions, si un tiers l'a acquis exclusivement par convention, prescription ou toute autre manière légale.

ART. 4. La chasse dans le territoire, les bois et biens communaux des villes ou communes, sera, conformément à l'article 5 du décret du 6 février 1808, affermée au profit desdites villes ou communes, pourvu toutefois que le droit de chasse leur appartienne. La faculté donnée aux habitants, par le même article 5, d'y chasser avec la permission du maire, est interdite.

ART. 5. Tous ceux qui, d'après les dispositions des articles précédents, ont le droit de chasse ou qui en ont obtenu une permission spéciale de celui à qui elle appartient, seront obligés, à dater de la publication du présent décret, de se munir d'un permis de port-d'armes pour chasser.

La délivrance desdits permis de port-d'armes se fera par les préfets ou sous-préfets, sur l'avis des commissaires-généraux de police, et ils ne seront valables que pour une année.

Il sera exigé, pour chaque permis, la somme de quatre francs, dont les préfets et sous-préfets tiendront compte au directeur-général de la haute-police, pour le produit être appliqué aux dépenses de la police générale.

ART. 6. Les permis de port-d'armes sont personnels; il est défendu de les prêter, à peine de cinquante francs d'amende contre celui qui les aura prêtés, et de même amende contre celui qui en aura

Art. 3. Eben so wenig können Eigenthümer, deren Besitzungen der Gutsherrschaft eines Andern nicht unterworfen sind, das Recht zu jagen auf ihrem Grunde und Boden ausüben, sobald solches ein Dritter durch Vertrag, Verjährung, oder auf irgend eine andere gesetzmäßige Weise ausschließlich erworben hat.

Art. 4. Die Jagdgerechtigkeit in den Gebieten, Holzungen und Gütern der Städte und andern Gemeinheiten soll, in Gemäßheit des 5ten Artikels des Decrets vom 6ten Februar 1808, zum Besten der gedachten Städte oder anderer Gemeinheiten verpachtet werden; vorausgesetzt jedoch, daß dieselben in dem Besitze des Jagdrechts sich wirklich befinden. Die in dem eben erwähnten 5ten Artikel den Einwohnern der Gemeinheiten zugestandene Befugniß, mit Erlaubniß des Maire auf den Gemeinbegründen jagen zu dürfen, ist hiermit ausdrücklich aufgehoben.

Art. 5. Alle diejenigen, welche nach den Bestimmungen der vorhergehenden Artikel das Recht zu jagen besitzen, oder die zur Ausübung desselben von dem Jagdberechtigten eine besondere Erlaubniß erhalten haben, müssen, wenn sie jagen wollen, sogleich nach Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets, mit einem Erlaubnißscheine, Waffen tragen zu dürfen, sich versehen.

Die Ertheilung dieser Erlaubnißscheine soll, auf vorgängiges Gutachten der General-Commissaire der Polizei, von den Präfecten oder Unterpräfecten geschehen, und deren Gültigkeit auf Ein Jahr beschränkt seyn.

Für jeden Erlaubnißschein sollen vier Franken entrichtet werden, welche die Präfecten und Unterpräfecten dem General-Director der hohen Polizei zu berechnen haben, und die auf diese Art entstehenden Einnahmen sollen zur Beireisung der Kosten der allgemeinen Polizei verwendet werden.

Art. 6. Die ertheilten Erlaubnißscheine, Waffen tragen zu dürfen, sind höchst persönlich; es ist daher verboten, sie zu verleihen, widrigenfalls der Verleiher sowohl, als derjenige, welcher davon Gebrauch gemacht hat, jeder zu

fait usage, sans préjudice des autres peines qui auront pu être encourues pour délit de chasse.

ART. 7. Nul, ayant le droit de chasse et un permis de port-d'armes, ne pourra exercer la chasse sur les terres non-closes dans les époques de la clôture de la chasse.

ART. 8. Chacun, quoique n'ayant pas le droit de chasse, pourra non-seulement éloigner de ses possessions le gibier par le moyen de claquets, d'épouvantails et chiens domestiques, mais aussi tuer ou prendre le gibier qu'il trouvera ravageant ses propriétés, ou endommageant ses récoltes, pourvu qu'il ne se serve pas d'armes à feu et de lacets ou de pièges; mais il sera tenu de livrer le gibier pris ou tué à celui qui a le droit de chasse, lequel le lui payera d'après la taxe usitée, ou devra le lui abandonner.

ART. 9. Il est enjoint aux gardes-chasse, gardes-forestiers ou gardes-champêtres, sous quelque dénomination qu'ils puissent être, de détruire les lacets ou pièges, et d'en dresser procès-verbal. Les propriétaires et autres contrevenants seront condamnés à vingt francs d'amende.

ART. 10. Ceux qui seront trouvés chassant dans leurs chasses, sans avoir un permis de port-d'armes, seront condamnés à une amende de trente francs. Ils seront désarmés, et la confiscation de leurs armes sera prononcée au profit des gardes qui les auront découverts.

Pour la seconde fois, ils seront condamnés à la même confiscation, et à une amende de cinquante

einer Geldstrafe von fünfzig Franken verurtheilt werden soll, mit Vorbehalt der andern Strafen, welche sie wegen begangener Jagdrevell etwa noch verurtheilt haben.

Art. 7. Kein Jagdberechtigter, welcher mit einem Erlaubnißscheine, Waffen führen zu dürfen, versehen ist, darf während der geschlossenen Zeit auf nicht befruchteten Grundstücken jagen.

Art. 8. Jeder, wenn er auch zur Jagd nicht berechtigt ist, kann das Wild nicht nur von seinen Besitzungen vermittlest Klappern, Schreckbildern und Haushunden verschrecken, sondern auch tödten oder fangen, sobald er dasselbe über Vermüthung seines Eigenthums oder Beschädigung seiner Früchte antrifft; nur darf er dazu weder eines Feuegewehrs, noch der Schlingen oder Fallen, sich bedienen.

Zimmer bleibt er jedoch verbunden, das gefangene oder getödtete Wild an den Jagdberechtigten abzuliefern, welcher solches entweder nach der gewöhnlichen Taxe ihm zu bezahlen oder ihm zu überlassen verpflichtet ist.

Art. 9. Die Förster, Behegereiter und Feldhüter, unter welcher Benennung sie auch vorkommen mögen, werden hierdurch angewiesen, die gelegten Schlingen oder aufgestellten Fallen zu vernichten, und darüber jedesmal ein Protocoll aufzunehmen. Die Eigenthümer und Andere, welche der Vorschrift zumider handeln, sollen mit einer Geldstrafe von zwanzig Franken belegt werden.

Art. 10. Diejenigen, welche in ihrem Jagdreviere ohne einen Erlaubnißschein, Waffen führen zu dürfen, auf der Jagd angetroffen werden, sollen mit einer Geldstrafe von dreißig Franken belegt, entwaffnet, und ihre Gewehre zum Besten der Förster, Behegereiter oder Feldhüter, von welchen sie ertappt worden sind, confiscirt werden.

Zum zweiten Male sollen ihre Waffen gleichfalls confiscirt, und sie zu einer Geldstrafe von fünfzig Franken verur-

francs, laquelle sera augmentée de la moitié dans chaque cas de récidive ultérieure.

ART. 11. Ceux qui, ayant un permis de port-d'armes, seront trouvés chassant sur les terres où ils ne sont pas autorisés, seront condamnés, pour la première fois, à une amende de soixante francs et à la confiscation mentionnée dans l'article précédent.

Pour la seconde fois, ils seront condamnés à la même confiscation et à cent vingt francs d'amende. Dans le cas d'une récidive ultérieure, ils seront condamnés à la confiscation et à la peine de l'emprisonnement de deux à trois mois dans une maison de correction. Ces peines seront doublées, si le contrevenant n'avait pas de port-d'armes, ou si deux ou plusieurs sont trouvés chassant.

ART. 12. En cas d'insolvabilité, les contrevenants se trouvant dans les cas mentionnés article 9, 10, et 11, seront condamnés, pour chaque cinq francs, à un jour d'emprisonnement.

ART. 13. Si les personnes se trouvant dans les cas mentionnés article 11, font résistance, elles seront condamnées à la confiscation de leurs armes et à un emprisonnement de six mois jusqu'à deux ans, dans une maison de correction, suivant la gravité des circonstances.

ART. 14. Si elles étaient masquées ou déguisées, si elles ont tiré ou couché en joue, elles seront traduites à la cour criminelle, pour y être jugées comme coupables de rébellion, et même suivant les circonstances, comme assassins, et condamnées comme telles, aux peines portées par les lois.

ART. 15. Notre décret du 6 février 1808, con-

teilt werden. Die gedachte Geldstrafe soll in jedem ferneren Wiederbetretungsfall um die Hälfte erhöht werden.

Art. 11. Diejenigen, welche zwar mit einem Erlaubnißschein, Waffen führen zu dürfen, versehen, aber auf solchen Grundstücken, auf denen ihnen keine Jagdgerechtigkeit zusteht, jagend angetroffen werden, sollen zum ersten Male zu einer Geldstrafe von sechzig Franken, und zu der im vorstehenden Artikel erwähnten Confiscation; zum zweiten Male aber zu eben dieser Confiscation und zu einer Geldstrafe von hundert zwanzig Franken verurtheilt werden. Aber auf den Fall einer ferneren Betretung sollen dieselben zu der Confiscation ihrer Waffen und zu einer zwei bis dreimonatlichen Zuchthausstrafe verurtheilt werden.

Diese Strafen werden verdoppelt, sobald der Uebertreter keinen Erlaubnißschein, Waffen führen zu dürfen, hatte, oder wenn zwei oder Mehrere jagend angetroffen werden.

Art. 12. Falls die Uebertreter, welche sich in den, im 9ten, 10ten und 11ten Artikel erwähnten, Fällen befinden, nicht zahlungsfähig sind, so sollen sie für jede fünf Franken mit Einem Tage Gefängnißstrafe belegt werden.

Art. 13. Wenn die Uebertreter in einem der im 11ten Artikel gedachten Fälle bei der Betretung sich widersezt haben, so sollen dieselben mit der Strafe der Confiscation ihrer Waffen, und nach Befinden der Umstände mit einer Zuchthausstrafe von sechs Monaten bis zwei Jahren belegt werden.

Art. 14. Wenn dieselben verlarvt oder verkleidet waren, wenn sie auf Jemanden geschossen oder gezielt haben, so sollen sie dem peinlichen Gerichtshofe überliefert, und von ihm als solche, die sich grober Widerseztlichkeiten schuldig gemacht haben, ja selbst, nach den Umständen, als Mordthäter, zu den von den Gesetzen bestimmten Strafen verurtheilt werden.

Art. 15. Diejenigen Bestimmungen Unseres Decrets

tinnera d'être exécuté dans les dispositions auxquelles il n'est pas expressément dérogé par le présent décret.

ART. 16. Nos Ministres de la justice et de l'intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(B^{is}. N^o 9.) *DECRET ROYAL* portant règlement pour l'administration et la perception des droits de consommation (1).

Au Palais de Cassel, le 15 février 1809.

JÉRÔME NAPOLÉON, etc.

Vu l'article 13 de la loi financière du 21 août 1808;

Vu les art. 1^{er} et 15 de notre décret en date du 5 décembre dernier, portant établissement d'une administration centrale des contributions indirectes;

Considérant que les droits de consommation qui subsistent dans les différentes parties du Royaume sous la dénomination d'*accise*, de *licent*, etc. etc. ne peuvent convenir à l'industrie, à la position géographique et aux relations commerciales actuelles;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

(1) Voyez les décrets des 8 janvier et 5 décembre 1808, des 12 mai, 23 juillet, 10 août, 27 septembre et 2 octobre 1809, la loi du 6 mars, et les deux décrets du 29 août 1810, concernant l'établissement, l'administration et la perception des droits de consommation.

vom 6ten Februar 1808, welche durch das gegenwärtige Decret nicht ausdrücklich aufgehoben sind, müssen nach wie vor zur Vollziehung gebracht werden.

Art. 16. Unsere Minister der Justiz und der innern Angelegenheiten sind, ein jeder in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secrétaire,

unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bⁿ. Nr. 9.) Königlichcs Decret, die Verwaltung und die Erhebung der Consumtions-Steuern betreffend (1).

Im Palaste zu Cassel, am 15ten Februar 1809.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 3ten Artikels des Finanz-Gesetzes vom 21ten August 1808;

nach Ansicht des 1sten und 15ten Artikels Unseres Decrets vom 5ten December v. J., durch welches eine Central-Verwaltung für die indirecten Steuern errichtet wird; in Erwägung, daß diejenigen Consumtions-Steuern, welche in den verschiedenen Provinzen des Königreichs unter der Benennung von *Accise*, *Licent* u. s. w. bestehen, dem Kunstfleisse, der geographischen Lage und den jetzigen Handelsverbindungen desselben nicht angemessen sind;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes,

nach Anhörung Unseres Staatsrathes,

verordnet und verordnen, wie folgt :

(1) S. die Decrete vom 8ten Januar und 5ten December 1808, 1sten Mai, 23ten Julius, 10ten August, 27ten September und 2ten October 1809, das Gesetz vom 6ten März und die beiden Decrete vom 29ten August 1810, die Einführung, Verwaltung und Erhebung der Consumtions-Steuern betreffend.